حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ، حَدَّثَنَا اللَّيْثُ، عَنْ سَعِيدِ بْنِ أَبِي سَعِيدٍ الْمَقْبُرِيِّ، عَنْ أَبِي شُرَيْحٍ الْعَدَوِيِّ، أَنَّهُ قَالَ لِعَمْرِو بْنِ سَعِيدٍ، وَهُوَ يَبْعَثُ الْبُعُوثَ إِلَى مَكَّةَ ائْذَنْ لِي أَيُّهَا الأَمِيرُ أُحَدِّثْكَ قَوْلاً قَامَ بِهِ رَسُولُ اللَّهِ صلى الله عليه وسلم لِلْغَدِ مِنْ يَوْمِ الْفَتْحِ، فَسَمِعَتْهُ أُذُنَاىَ، وَوَعَاهُ قَلْبِي، وَأَبْصَرَتْهُ عَيْنَاىَ حِينَ تَكَلَّمَ بِهِ، إِنَّهُ حَمِدَ اللَّهَ، وَأَثْنَى عَلَيْهِ، ثُمَّ قَالَ " إِنَّ مَكَّةَ حَرَّمَهَا اللَّهُ وَلَمْ يُحَرِّمْهَا النَّاسُ، فَلاَ يَحِلُّ لاِمْرِئٍ يُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الآخِرِ أَنْ يَسْفِكَ بِهَا دَمًا وَلاَ يَعْضُدَ بِهَا شَجَرَةً، فَإِنْ أَحَدٌ تَرَخَّصَ لِقِتَالِ رَسُولِ اللَّهِ صلى الله عليه وسلم فَقُولُوا لَهُ إِنَّ اللَّهَ أَذِنَ لِرَسُولِهِ صلى الله عليه وسلم وَلَمْ يَأْذَنْ لَكُمْ، وَإِنَّمَا أَذِنَ لِي سَاعَةً مِنْ نَهَارٍ، وَقَدْ عَادَتْ حُرْمَتُهَا الْيَوْمَ كَحُرْمَتِهَا بِالأَمْسِ، وَلْيُبَلِّغِ الشَّاهِدُ الْغَائِبَ ". فَقِيلَ لأَبِي شُرَيْحٍ مَا قَالَ لَكَ عَمْرٌو قَالَ أَنَا أَعْلَمُ بِذَلِكَ مِنْكَ يَا أَبَا شُرَيْحٍ، إِنَّ الْحَرَمَ لاَ يُعِيذُ عَاصِيًا، وَلاَ فَارًّا بِدَمٍ، وَلاَ فَارًّا بِخَرْبَةٍ. خَرْبَةٌ بَلِيَّةٌ.

Rapporté par Sa‘id ibn Abu Sa‘id Al-Maqburi : Abu Shuraih Al-‘Adawi a dit qu’il avait dit à ‘Amr ibn Sa‘id, alors qu’il envoyait des troupes à La Mecque (pour combattre ‘Abdullah ibn Az-Zubair) : « Ô chef ! Permets-moi de te raconter ce que le Messager d’Allah (ﷺ) a dit le lendemain de la conquête de La Mecque. Mes oreilles l’ont entendu, mon cœur l’a bien compris et j’ai vu de mes propres yeux le Prophète (ﷺ) quand, après avoir glorifié et loué Allah, il a commencé à dire : “Allah, pas les gens, a fait de La Mecque un sanctuaire. Donc, quiconque croit en Allah et au Jour dernier ne doit ni y verser de sang, ni y couper d’arbres. Si quelqu’un dit (ou argumente) que le combat y est permis parce que le Messager d’Allah (ﷺ) a combattu à La Mecque, dis-lui : ‘Allah a permis à Son Messager, mais pas à vous.’ Allah ne m’a permis que pour quelques heures ce jour-là (de la conquête) et aujourd’hui, sa sainteté est valable comme elle l’était avant. Que ceux qui sont présents informent ceux qui sont absents (de ce fait).” On demanda à Abu Shuraih : “Qu’a répondu ‘Amr ?” Il dit : (‘Amr a dit) “Ô Abu Shuraih ! Je sais mieux que toi à ce sujet. La Mecque ne protège pas un pécheur, un meurtrier ou un voleur.” »